

# Théâtre du Rond-Point



## Prélude à l'agonie

conception, mise en scène et scénographie **Sophie Perez**

et **Xavier Boussiron**

avec **Xavier Boussiron, Marie-Pierre Brébant, Christophe Fluder  
Gilles Gaston-Dreyfus, Danièle Hugues, Françoise Klein  
Laurence Lang, Sophie Lenoir, Jean-Luc Orofino  
Stéphane Roger, Marlène Saldana, Agnieszka Szwedowska**

**16 – 25 janvier 2014, 21h**

**dossier  
de presse**

**générales de presse :**

16, 17, et 18 janvier à 21h

**contacts presse**

Myra / Yannick Dufour  
Carine Mangou  
Justine Parinaud

01 40 33 79 12  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

yannick@myra.fr  
carine.mangou@theatredurondpoint.fr  
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr



# Prélude à l'agonie

conception, mise en scène  
et scénographie

**Sophie Perez et Xavier Boussiron**

texte

**Sophie Perez, Xavier Boussiron, Pacôme Thiellement**

avec

Xavier Boussiron  
Marie-Pierre Brébant  
Christophe Fluder  
Gilles Gaston-Dreyfus  
Danièle Hugues  
Françoise Klein  
Sophie Lenoir  
Jean-Luc Orofino  
Stéphane Roger  
Marlène Saldana

danseuses

Laurence Lang en alternance avec Harmonie Plu  
Agnieszka Szwedowska

costumes

Sophie Perez, Corine Petitpierre,

musique

Xavier Boussiron

regie générale et image

Laurent Friquet

création lumière

Fabrice Combier

régie lumière

Gildas Roudaut

création son

Félix Perdreau

décors

François Maréchal

sculpture

Daniel Mestanza

réalisation costumes

Corine Petitpierre, Anne Tesson

assistant scénographie

Camille Rosa

et régie plateau

Julie Pagnier

administration

création 26 juin 2013, Les Subsistances, Lyon

18, 19 et 20 décembre au Nouveau théâtre d'Angers

production compagnie du Zerep

coproduction Les Subsistances 2012 / 2013, Nouveau Théâtre d'Angers – Centre dramatique national / Pays de la Loire, Théâtre du Rond-Point, Scène nationale d'Orléans – théâtre d'Orléans, Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse / Midi-Pyrénées, avec le soutien du Théâtre de Gennevilliers – Centre dramatique national de création contemporaine et du Centre national de danse contemporaine / Angers, action financée par la Région Île-de-France, la compagnie du Zerep reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France et du Ministère de la Culture et de la Communication

## contact presse compagnie

Myra / Yannick Dufour

01 40 33 79 12 / yannick@myra.fr

## en salle Renaud-Barrault (745 places)

**16 – 25 janvier 2014, 21h**

dimanche, 15h relâche les lundis

**générales de presse** : 16, 17 et 18 janvier à 21h

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)



# Prélude à l'agonie

---

**Sophie Perez et Xavier Boussiron s'emparent de la conquête de l'Ouest, combinant les arts plastiques et le cabaret avec danseuses de saloon ou lanciers de couteaux, pour réinventer l'aventure du Far West.**

---

Dans *Prélude à l'agonie*, il sera question de conquête et donc du western. La plupart de nos papas adoraient les westerns, car quand ils étaient devant la télé, ils avaient l'impression d'avoir de grosses couilles. Mais avant d'entrer dans le détail, écoutons Sergio Leone à qui l'on demandait s'il aimait quand même le western : «Pas tellement...

*comme nous*».

« Par le biais de Goldoni, j'avais l'intention de travailler sur le jeu des masques, histoire d'abîmer le genre comme je l'avais fait pour le péplum...

*comme nous* ».

«Mais il fut très difficile de trouver le financement...

*comme nous* ».

«... Il me fallait peu : 120 millions de lires à cette époque. Je n'arrivais pas à obtenir de part italienne. J'avais imaginé le scénario en cinq jours...

*comme nous* ».

« dans tout Rome les producteurs pensaient que j'étais fou. Quand le film devint un succès ils changeaient d'opinions... »

Si l'on parle de conquête, cela implique inévitablement le folklore de la guerre et légendarisation des origines. D'ailleurs, la conquête est la petite sœur de la guerre. Chaque conquête est pavée de mauvaises intentions, et ses motifs ne sont jamais clairs. À part un seul : la survie.

Le western puise ses origines au plus profond de l'histoire. Il retrace généralement un épisode symbolique de la naissance d'une civilisation. La rude conquête du désert et ses contrées hostiles, les découvertes inattendues qui débouchent sur des batailles sanglantes presque improvisées, les sioux qui mettent en pièces des détachements entiers de la cavalerie... Tout cela témoigne de la douleur qui fut nécessaire à la construction d'un pays.

On est au XIX<sup>e</sup> siècle, et c'est la danse des cadavres. Par effet de bascule, les échos du western galopent au plus profond de l'imaginaire. D'épique et glorieux, il deviendra crépusculaire. Et l'épopée reposera, désormais, sur les épaules de petits garçons abandonnés à un sort violent et craspec. La conquête se déroule alors sur le terrain en pente de la rêverie. Avec pour seul mot d'ordre : « La ville est trop petite pour nous deux ». La moindre avancée sur les étendues immenses, la moindre parcelle gagnée sur l'inconnu ne se fait qu'au prix de la crainte. Tout autour, la nature se déploie sans pitié, et l'humanité tente de la dominer pour en faire un monde à sa mesure. Psycho-géographie et aventure initiatique terrible. Chaque carrefour est celui de la vengeance, de la mauvaise foi, ou du règlement de comptes. Le chaos.

Et chaque fois, c'est entre la dépouille d'un cheval mort, l'harangue du charlatan vendant ses élixirs magiques, les familles entières massacrées par les hors-la-loi de passage, et les viols de femmes dans la caillasse que la justice s'invente sur le moment. Les feux de la raison fument à peine sur les braises de l'énergie du désespoir. La sauvagerie se déplace au rythme d'un cirque, et Barnum en bon exhibitionniste opportuniste génial en fera des tableaux vivants spectaculaires, montré au public comme une actualité brûlante, entre deux numéros de freaks. Le lit de l'histoire est détourné. La pureté de l'origine du mythe ne se dépare plus de sa représentation : Madame That's Entertainment est bien perchée ses talons bobine. Et on l'oublie trop souvent, mais le Général John Pershing est l'exact contemporain de Georges Courteline. Synchronie curieuse : au moment où Georges faisait passer l'épreuve du « conomètre » à ses copains de l'Auberge du Petit Clou au pied de Montmartre, John dirige la cavalerie qui finira par décimer les Sioux à Wounded Knee. Courteline mourra amputé des deux jambes, et Pershing finira avec un modèle de char d'assaut à son nom.

# Entretien

Sophie Perez - Xavier Boussiron

**L'espace est toujours essentiel dans vos propositions, est-ce le cas ici aussi ?**

Déjà, on part du principe que le dispositif scénique soit intéressant à regarder sans qu'il n'y est personne dedans. Pour nous, le dispositif scénique n'est jamais envisagé comme un décor, mais comme un objet d'art avec ses différentes entrées de lectures formelles, esthétiques et émotionnelles. On doit pouvoir le lire et l'observer comme on le fait devant un tableau ou une sculpture. C'est le démarrage de la narration et de l'écriture du spectacle. Là où d'autres s'inspireront d'un texte, nous pouvons concevoir une pièce en récupérant un dentier trouvé dans une boîte à gâteaux.

**De quoi s'agira-t-il avec *Prélude à l'agonie* ? Le désert ? Le saloon ? Le salon de la télévision de papa ?**

Non, ce n'est pas du tout le salon de télé à la papa... Le kitsch est une notion beaucoup trop sérieuse pour nous. Les seuls thèmes qui résonnent toujours en fond de cale, et qui soient vraiment intéressants à traiter, sont la Mort et la Joie. D'ailleurs, les œuvres d'art qui ont tenté de parler d'autre chose sont pratiquement toutes mauvaises. La Joie et la Mort, ça laisse des traces : la politique, le carnaval, la religion, la révolution, la guerre, l'art, la philosophie... Et dans *Prélude à l'agonie*, c'est la conquête qui prime. La conquête avec ses problèmes d'échelles dans les objectifs et les sentiments. On pénètre dans une contrée qui débouche sur la terre promise du spectacle. Le western le plus à l'ouest possible. C'est d'abord un petit décor du XIXe siècle pour jouer du faux Courteline, sorte d'antichambre qui s'ouvre sur un terrain vague onirique et brut. C'est un cimetière d'objets jonché des restes d'ossements d'un masque de commedia dell'arte géant, d'une porte de saloon haute comme un retable, de la dépouille d'un cheval mort qui sèche depuis des mois, de bijoux surdimensionnés suspendus, d'un limonaire, d'une orpheline automate qui pleure, de quelques cadavres qui traînent ça et là... Un endroit où il ne s'agit pas de se faire pardonner mais de tenir debout dans l'inconnu.

**Comment s'écrit un nouveau spectacle de la Compagnie du Zerep ? D'abord en réaction ? Depuis des impros avec les comédiens ? Sur des phrases, des textes choisis, des thèmes donnés ?**

C'est forcément un peu tout cela en même temps. Et d'ailleurs, cher Pierre, nous soupçonnons que tu connaisse déjà la réponse de ta question. Mais notre grand secret pour l'élaboration de nos pièces repose sur le respect de « La méthode Paloute » qui s'inspire du précepte Shakespearien que l'on a traduit par : « Le monde est une scène ».

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Sophie Perez

texte, mise en scène, scénographie, costumes

Née en 1967. Diplômée de l'ESAT en 1990, Sophie Perez est admise l'année suivante comme pensionnaire à la Villa Médicis en scénographie. Son travail autour des lieux et des textes atypiques qu'elle met à l'épreuve du théâtre commence alors. Elle poursuivra cette recherche sur la mise en espace en travaillant à Rome avec Jean-Paul Chambas et Carlo Tomasi sur des productions à l'Opéra Bastille, l'Opéra Comique, l'Opéra de Lyon...

Elle fonde la Compagnie du Zerep en 1997 et se lance dans la mise en scène de spectacles où se chevauchent les styles, les genres, entre danse, performance, les agacements existentiels, les références musicales, l'idée de l'intrigue et du documentaire, les films d'horreur et les figurines nostalgiques, le rire comme camarade de chambrée du sort, l'onirisme, l'irrévérence expérimentale, les arcanes du boulevard, les mauvaises plaisanteries joliment éclairées...

Depuis 2001, le Zerep s'articule autour d'un cercle d'habitues permanent. D'une part, les comédiens Sophie Lenoir et Stéphane Roger, rejoints selon les projets par Gilles Gaston-Dreyfus, Françoise Klein, et Marlène Saldana ; d'autre part, des collaborateurs divers, Fabrice Combier (création lumière), Laurent Friquet (photographe-vidéaste), Daniel Mestanza (réalisation d'objets), Corine Petitpierre (costumes). Et aussi Xavier Boussiron, qui au début engagé en tant que musicien, co-signe avec Sophie Perez les pièces depuis la création de *Le Coup du cric andalou* (2004).

Après l'adaptation d'une méthode pour apprendre à nager sans eau (*Mais où est donc passée Esther Williams ?* - 1998 écriture pour laquelle elle est lauréate de la Fondation Beaumarchais), l'exploration des lieux nocturnes à tendance exotique où l'on s'égaré pour danser avec Marie-France en guest-star platine et chanteuse (*Détail sur la marche arrière* - 2000), une sorte de conférence à propos des obsessions nerveuses, où l'inconscient s'incarne sans détour sous forme de 400 kilos de pâte-slim sanguinolente s'effondrant des cintres (*Leutti* - 2001), viendront *Le Coup du cric andalou*, en 2004, (pièce pour en finir avec le cabaret simplement sous-titrée "du Néant à l'incroyable et de l'incroyable au Néant"), *Enjambe Charles*, en 2007, (où l'on tente de résoudre l'équation : Charles Aznavour + la poterie = Louise Bourgeois), *Bartabas Tabasse*, en 2009 (reconstitution historique — avec spectacle équestre — de la destruction des bureaux de la DRAC Île-de-France par Bartabas). Quelques auteurs littéraires ont aussi été visités : parfois regardés de travers, comme Alfred de Musset avec *Laisse les gondoles à Venise* (d'après *Lorenzaccio*), en 2005, et parfois admirés, comme Witold Gombrowicz, (dans *Gombrowiczshow* - 2008 - qui dresse une fresque scénique de l'écrivain polonais à partir de son roman *Les Envoutés*).

Invités, fin 2009, à participer à l'exposition Le Festival au Centre Pompidou, Sophie Perez et Xavier Boussiron réalisent *Beaubourg-la-Reine*. Ils conçoivent une pièce originale qui sera exposée comme un objet à visiter dans lequel se succéderont des invités (allant de Philippe Katerine à Arnaud Labelle-Rojoux, de Forced Entertainment à Claudia Triozzi, de Doris Uhlich à Constantin Dulca — chanteur de charme de rue, de la Bourrée parisienne — danse auvergnate — au duo Pennequin-Pauvros, et aussi le Zerep...). Les invités, dont la présence humaine et la puissance d'expression dépassent la valeur sûre d'œuvre d'art, sont reçus dans le socle sur lequel est posée la sculpture monumentale représentant un immense masque de Commedia dell'arte au faciès raté et néanmoins symbolique. Ce masque est en effet plus proche d'un ossement fossilisé que d'une décoration folklorique. Il est la pièce manquante de l'évolution « darwinienne » de l'imaginaire : la figure du commandeur au gros nez.

Sophie Perez et Xavier Boussiron ont signé les scénographies de *Liliom* de Ferenc Molnar, *Yaacobi et Leidental* joué au Théâtre du Rond-Point en 2010 et *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, mises en scène de Frédéric Bélier-Garcia. Sophie Perez cosigne les costumes et la scénographie avec Xavier Boussiron de *La Princesse transformée en steak-frites* présentée au Théâtre du Rond-Point en 2012.

En décembre 2010, ils présentent *Deux Masques et la Plume*, qui dresse les autoportraits de Sophie Lenoir et Stéphane Roger, acteurs-piliers du Zerep ; ils proposent chacun un solo (elle y biaise les notions d'intimité et de vérité ; et il s'appuie sur *Macbeth* pour une critique du paradoxe chère à Diderot). Cette pièce revêt une nature documentaire jusqu'à apporter un regard à la fois introspectif et rétrospectif sur les enjeux du travail du Zerep depuis dix ans. Sophie Perez et Xavier Boussiron créent *Oncle Gourdin*, au Festival d'Avignon 2011 présenté au Théâtre du Rond-Point en septembre 2011. En septembre 2013, ils mettent en scène *Enjambe Charles*, au Théâtre du Rond-Point, pièce créée en 2007 au Festival Via de Maubeuge.

# Xavier Boussiron

texte, mise en scène, scénographie, musique

Musicien analphabète, plasticien, dramaturge, performeur, scénographe et un temps galeriste, Xavier Boussiron est né en 1969 à Luçon, Vendée. Pré-adolescent, il est frappé par l'épaisseur de la guitare de Frank Zappa ; il quitte le conservatoire, sans avoir su y apprendre les rudiments du solfège classique, et achète une guitare électrique. Il rejoint successivement deux groupes-pop locaux, Deuce et The Jerrybuilt, qui rempliront à craquer la MJC de La Rochelle. Très vite, les enseignements du succès ultra-local laissent poindre les complexités fondamentales de la création artistique : lutte d'égos, enjeux sur la notion d'auteur, producteurs marrons et projets sans espoir, le formatage du feeling, expérimentation de la solidarité artistique...

C'est en suivant des études aux Beaux-Arts de Bordeaux (diplômé en 1992) qu'il trouve les moyens d'approfondir un rapport personnel à la musique. Là où on lui parle de John Cage, il rétorque musique hawaïenne ; là où l'on brandit l'étendard de l'avant-garde comme système « indépassable », il défend la mélodie et la narration. Considérant que l'Académie repose sur les mondes parallèles, il tire alors ses influences de « musiciens » comme Francis Picabia, Claudio Estrada, Alfred Jarry, The Residents, Robert Rauschenberg, Gaston Chaissac, Sonny Sharrock, Michel Simon ou Witold Gombrowicz...

Dans les périodes creuses, il vend du vin, des planches à voile, et travaille à la chaîne des amortisseurs chez Peugeot.

Il est invité en 1993-1995, à participer à diverses résidences d'artistes au Mexique (où il organise des courses de cafards) et en Dordogne (où il compose pour la fanfare *Le Réveil cantonal de Monflanquin*). En 1995, il édite son premier disque, *Rien qu'un cœur de poulet*, où il revisite l'inoubliable Roy Orbison. Il séjourne alors à Los Angeles et rencontre le plasticien Mike Kelley qui lui propose de rejoindre son groupe arty-noise mythique, Destroy All Monsters, le temps d'un concert fêtant le vingt-cinquième anniversaire de la formation.

En 1998, il fait la rencontre de Sophie Perez qui s'attaque à sa première mise en scène de théâtre (*Mais où est donc passée Esther Williams ?*). Il en compose la musique de scène originale. Leur collaboration se poursuit jusqu'à aujourd'hui avec des pièces (*Détail sur la marche arrière*, *Leutti*, *Le Coup du cric andalou* (2004), *Laisse les gondoles à Venise* (d'après Lorenzaccio) (2005), *Enjambe Charles* (2007), *Gombrowiczshow* (2008), *Deux Masques et la Plume* (2010), *Oncle Gourdin* (2011) qu'ils co-écrivent.

En 2004, il conçoit et réalise *Menace de mort et son orchestre*, pièce scénique de série B et sorte de concert spectacle illustré où l'orchestre joue sous hypnose (créé aux Laboratoires d'Aubervilliers).

Depuis 2005, il mène avec le plasticien Arnaud Labelle-Rojoux un projet sans limites de temps autour de la passion triste qui a donné lieu à des expositions (*Les Choses à leur place* - au Carré d'art de Bayonne, *Le Miracle familial* - Force de l'art 02) et à des éditions (un livre : *Le Cœur du mystère*, un cd : *Le Point d'orgue musical*).

Alternant projets d'art visuel, et projets pour la scène, il a collaboré avec Claudia Triozzi, Stéphane Bérard, Nathalie Quintane, Christophe Salengro...

En 2009, il signe sa première bande originale pour le film *Le Roi de l'évasion* d'Alain Guiraudie.

Xavier Boussiron et Sophie Perez créent *Oncle Gourdin*, au Festival d'Avignon 2011 présenté au Théâtre du Rond-Point en septembre 2011. Xavier Boussiron cosigne avec Sophie Perez la scénographie de *La Princesse transformée en steak-frites* présentée au Théâtre du Rond-Point en 2012. En septembre 2013, ils mettent en scène *Enjambe Charles*, au théâtre du Rond-Point, pièce créée en 2007 au Festival Via de Maubeuge.

# Marie-Pierre Brébant

musicienne

Musicienne de formation classique, Marie-Pierre Brébant est claveciniste, joue le répertoire baroque et contemporain. Elle rencontre Xavier Boussiron en 2004 pour la création de *Menace de Mort et son orchestre* aux Laboratoires d'Aubervilliers. Elle a participé à plusieurs spectacles de la Compagnie du Zerep : *Laisse les Gondoles à Venise* et *Le Coup du cric andalou* en 2005 et 2006, *Gombrowiczshow*, en 2008, *Oncle Gourdin*, en 2011. Pour la première édition d'Un Nouveau Festival au Centre Georges Pompidou, elle crée *Harpichord Parade*, reprises des Doors pour voix et clavecin, enregistré en 2010, et prépare avec Xavier Boussiron une adaptation des *Mikrokosmos* de Belà Bartok pour clavecin et guitare électrique.

# Christophe Fluder

comédien

Krystof, ou Christophe, comme vous voulez, a tourné dans plusieurs longs métrages dont : *Low Cost* de Maurice Barthélémy, *Holiday* de Guillaume Nicloux...

À la télévision, il a joué dans la série événement de France 2 *Inquisitio*, *Inside Jamel Comedy club*, *Le Vrai Journal de Karl Zéro* et apparaît régulièrement dans *Groland* sur Canal +. Il sera prochainement dans la série *Hitchcock by Mocky*. Il tient également le 1<sup>er</sup> rôle dans *Coupé court* de Pascal Chind, l'un des courts métrages les plus diffusés à la télévision française, et couronné du Méliès d'argent, au festival européen du film fantastique à Leeds. Il aura à nouveau le 1<sup>er</sup> rôle dans le prochain film déjanté, toujours de Pascal Chind : *Extrême Pinocchio*, et aussi dans un court métrage intitulé *Killing Mélanie machin* d'Aymeric Goetschy. Il est également comédien récurrent dans plusieurs webséries dont *J'en crois pas mes yeux* (saisons 3 et 4).

Mais c'est sur scène que Krystoff a commencé, au café-théâtre plus précisément, devenant ainsi auteur-interprète de nombreux sketches, et de son propre One-man-show qu'il joue régulièrement à Paris et en province. Curieux de tout, avec une soif d'apprendre et d'étendre sa palette de jeu, il se confronte même au classique (rôle d'Horatio, dans *Hamlet* de William Shakespeare), et c'est avec la même envie d'explorer un univers différent qu'il rejoint la troupe du Zerep, pour un spectacle dont seuls eux ont le secret.

# Gilles Gaston-Dreyfus

comédien

Au théâtre, il travaille notamment avec Oscar Castro et Pierre Barouh (*Le Cabaret de la dernière chance*), Christophe Pertou (*14 isbas rouges* de Andréi Platonov), Yvan Garouel (*Modigliani* de Dennis McIntyre), Claude Confortes (*Je ne veux pas mourir idiot* de Georges Wolinski), Bernard Murat (*L'Eloignement* de Loleh Bellon et *Comme s'il en pleuvait* de Sébastien Thiéry), Roger Planchon (*Les Libertins*), Jorge Lavelli (*Macbett* de Ionesco), André Engel (*Woyzeck* de Georg Büchner), Gérard Desarthe (*Démons* de Lars Noren, *Turcaret* de Lesage), Alain Sachs (*Les Bonniches* de Daniel Besse), Edouard Baer (*La Folle et Véritable vie de Luigi Prizotti*), Jean-Luc Moreau (*Stand up* de Gérald Sibleyras).

Au cinéma il est dirigé notamment par Jean-Charles Tachella, Krzysztof Kieslowski, Yves Boisset, Maroun Bagdadi, Bertrand Tavernier, Albert Dupontel, Richard Dembo, Valérie Guignabodet, Aline Isserman, Edouard Baer, Ridley Scott. Nicolas Boukhrief l'a dirigé dans trois films : *Le Convoyeur*, *Cortex* et *Gardiens de l'ordre*.

En février 2013, il joue dans *Mon ami Louis* au Théâtre du Rond-Point, avec la collaboration de Nicolas Boukhrief. Gilles Gaston Dreyfus participe à plusieurs projets de Sophie Perez et Xavier Boussiron comme *Le Coup du cric Andalou*, *Laisse les gondoles à Venise*, *Enjambe Charles*, *Gombrowiczshow*, et récemment, en 2011 sur la scène du Théâtre du Rond-Point dans le spectacle *Oncle Gourdin*, créé en 2010 au Festival d'Avignon.

# Danièle Hugues

comédienne

Danièle Hugues pratique le théâtre depuis 1986. Tant amateur que professionnel, rôle mineur à premier rôle, le théâtre qu'elle pratique est très divers. Elle joue entre autre Laura dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, Danton, général dans *Saint-Just et l'Invisible*, de Claude Prin, le frochard dans *Les Deux Orphelines*, Wajnia, dans *Les Bas-Fonds* de Gorki, au TNP à Chaillot, en 1998, mise en scène Serge Sandor, le valet dans *La Révolte contre les pauvres* de Dino Buzzati. Elle joue notamment à la maison populaire à Montreuil, sous la direction de Chantal Trichet et au Théâtre du Plateau à Rosny-sous-bois.

Danièle Hugues pratique aussi le théâtre de rue en jouant dans *Kumari* avec la compagnie L'Arbre à nomades. Au cinéma elle joue une femme tsigane dans *Tahir* de Radu Mihaileanu, en 1993 et une herboriste dans *La Tête de maman* de Carine Tardieu en 2007.

# Françoise Klein

comédienne

Diplômée de l'école Nationale des Beaux Arts de Nancy, Françoise Klein suit parallèlement un parcours de plasticienne, de danseuse et de comédienne. Elle travaille régulièrement avec la compagnie Oztheaterland, Gilles Losseroy, Hubert Colas. Elle collabore aux réalisations de Francis Ramm pour les productions de l'Enclume, films dans lesquels Françoise Klein est tour à tour danseuse et comédienne.

Chanteuse à ses heures, elle est la co-fondatrice du groupe KOD. En 2008, on la retrouve à l'affiche du film *Cowboy angels* de Kim Masee, aux côtés de Thierry Levaret. Elle y joue la mère du jeune Pablo. Elle joue avec Sophie Perez et Xavier Boussiron dans *Détail sur la marche arrière* (2000), *Le Coup du cric andalou* (2004), *Laisse les Gondoles à Venise* (2005), *Gombrowiczshow* (2008), *Oncle Gourdin* (2011), créé au Festival d'Avignon et présenté au Théâtre du Rond-Point. En 2013, elle joue dans *Enjambe Charles*, pièce de Sophie Perez et Xavier Boussiron, repris au Théâtre du Rond-Point.

# Sophie Lenoir

comédienne

Sophie Lenoir mène à la fois un parcours d'artiste de cabaret, de danseuse contemporaine et de comédienne. Elle a travaillé au théâtre avec Jean-Charles Lenoir, la compagnie Annie Legros, Camille Saraceni ; en danse contemporaine avec Nasser Martin-Gousset, au cinéma avec Roger Planchon.

Parallèlement, elle poursuit son travail de chorégraphe et chanteuse dans le music-hall (*César Palace, Ville d'Este*, etc.). En 2009 elle participe à la comédie musicale *Lady in the Dark* de Kurt Weill, en 2012 *Mesdames de la halle* et *Bells are ringing* créée en 2013, mises en scène par Jean Lacornerie.

Depuis 1999, elle participe aux projets de Sophie Perez et Xavier Boussiron : *Détail sur la marche arrière* (2000), *Leutti* (2001), *Le Coup du cric andalou* (2004), *Laisse les Gondoles à Venise* (2005), *Gombrowiczshow* (2008), *Deux Masques et la Plume* (2010), *Bartabas tabasse* (2009), *Oncle Gourdin* (2011), créé au Festival d'Avignon et présenté au Théâtre du Rond-Point. En 2013, elle joue dans *Enjambe Charles*, de Sophie Perez et Xavier Boussiron, au Théâtre du Rond-Point, pièce dans laquelle elle avait déjà joué en 2007 lors de la création, reprise au Théâtre du Rond-Point pour la saison 2013-2014.

# Jean-Luc Orofino

comédien

Au théâtre, Jean-Luc Orofino commence sa carrière en jouant sous la direction de Jean Savary dans *Astérix* en 1989, et d'*Artagnan* en 1990. Pendant une dizaine d'années, il joue sous la direction de metteurs en scène comme, Alain Garichot (*Le Barbier de Séville* en 1991), Bruno Bœglin (*Pinocchio* en 1994), Bernard Sobel (*Les Géants de la montagne* en 1995), Jean-Louis Borg (*Roméo et Juliette* en 1996), Jean-Luc Tardieu (*Don Juan* de Montherlant en 1998), ou encore Gil Galliot (*Le Magicien d'Oz* en 1999). Plus tard, il joue notamment sous la direction de Karine Saporta dans *La Princesse de Milan* (2011) et *Chérie, Chérie* (2009), Philippe Adrien dans *Edipe* de Corneille (2008), *Le Procès de Kafka* (2005), *L'ivrogne dans la brousse* d'Amos Tutuola (2004), *Le Malade imaginaire* de Molière (2001) et *En attendant Godot* de Beckett (1995). En 2006 il joue sous la direction de Laurent Laffargue dans *Les Géants de montagne*, et de Catherine Riboli dans *Le récit de Jacobus* d'après John Maxwell Coetzee. En 2013, il joue sous la direction de Laurent Gutmann dans *Le Petit Poucet*. Au cinéma, il joue dans le film réalisé par Josiane Balasko (*Ma vie est un enfer* en 1993), celui de Didier Kaminka (*La Toise d'or* en 1995) ou encore celui de Gerard Corbiau (*Le roi danse* en 1999).

# Stéphane Roger

comédien

Formé à l'École du Passage de Niels Arestrup, Stéphane Roger travaille au théâtre pour Pierre Guillois (*Les caissières sont moches* créé au Théâtre du Rond-Point, mise en scène de l'auteur) ; Frédéric Béliet Garcia (*La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster et *La Mouette* de Tchekhov). Pilier de la compagnie du Zerep, Stéphane Roger fait la rencontre décisive de Sophie Perez en 2000. Sous l'impulsion de cette dernière, il élargit la simple fonction d'interprète en un spectre « anti actor's studio » redoutable. Il serait à lui seul un condensé mêlant la performance instinctive, le music-hall taciturne, et la tradition mélancolique. En 2004, il joue dans *Menace de Mort et son Orchestre* de Xavier Boussiron. Il collabore aux créations de Sophie Perez depuis *Détail sur la marche arrière* (2000). Suivront *Leutti* (2001), *Le Coup du cric Andalou* (2004), *Laisse les Gondoles à Venise* (2005), *Gombrowiczshow* (2008), *Deux Masques et la Plume* (2010), *Bartabas tabasse* (2009), *Liliom ou La vie et La Mort d'un vaurien* de Ferenc Molnar (2010), *Oncle Gourdin* (2011), créé au Festival d'Avignon et présenté au Théâtre du Rond-Point. En 2013, il joue dans *Enjambe Charles*, pièce de Sophie Perez et Xavier Boussiron, repris au Théâtre du Rond-Point.

# Marlène Saldana

comédienne

Marlène Saldana travaille avec Yves-Noël Genod et Sophie Perez & Xavier Boussiron. Elle a travaillé entre autres avec Daniel Jeanneteau, Thomas Lebrun, le Moving Theater (New York), Krystian Lupa... À l'instar de Friedrich Nietzsche, elle sait que l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité, mais elle se demande parfois, comme Rodrigo Fresán, pourquoi être artiste quand on peut parler d'art et appeler son chat angora Orson et son caniche Muddy Waters ? Pour répondre à cette question, elle fonde avec Jonathan Drillet *The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana*, dont on a pu suivre récemment *Le Prix Kadhafi*, trilogie tiersmondiste à la Park Avenue Armory à New York, au Nouveau Festival du Centre Georges Pompidou (*Beaubourg la Reine*) et au Théâtre de Vanves, ainsi que *Déjà, Mourir c'est pas facile* au festival Belluard Bollwerk de Fribourg et *Un alligator Deux alligators Ohé Ohé* au Théâtre de La Ville pour le concours Danse Elargie, et prochainement aux TJCC du Théâtre de Genevilliers avec *Dormir sommeil profond*. En 2011, elle joue dans *Oncle Gourdin*, au Théâtre du Rond-Point, de Sophie Perez et Xavier Boussiron, pièce créée au Festival d'Avignon la même année. En 2012, elle joue dans la pièce d'Yves-Noël Genod, *Je m'occupe de vous personnellement*, montée au Théâtre du Rond-Point aux côtés de Valérie Dréville.

# À l'affiche



## Pippo Delbono Orchidées

29 janvier – 16 février, 21h

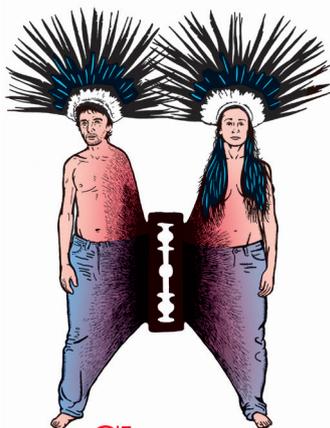


## Festival Les Chiens de Navarre

Une raquette  
Regarde le lustre et articule  
Nous avons les machines

5 février – 2 mars, 18h30 / 21h

Université Populaire  
de Caen... à Paris  
Source chaude... et source froide  
23 janvier, 12h



## Clôture de l'amour

texte et mise en scène  
Pascal Rambert  
avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey

22 février – 2 mars, 20h30

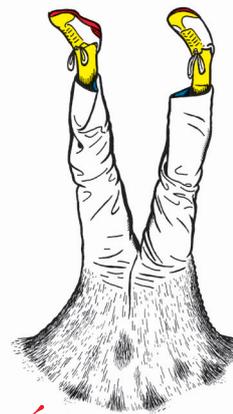


## Avant que j'oublie

texte et jeu  
Vanessa Van Durme  
adaptation et mise en scène  
Richard Brunel

9 janvier – 8 février, 21h

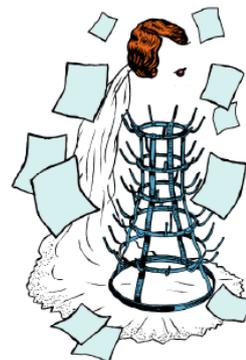
Trousses de secours en  
période de crise  
L'entreprise des zoos humains  
30 janvier, 18h30  
31 janvier, 18h30



## Érection

conception, chorégraphie, vidéo et interprétation  
Pierre Rigal  
conception et mise en scène  
Aurélien Bory

9 janvier – 1<sup>er</sup> février, 20h30



## Marcel Duchamp

mis à nu par sa célibataire, même

lecture-démonstration d'opéras les correspondances de  
Marcel Duchamp  
Philippe Decouflé, Alice Roland  
Christophe Salengro  
adaptation  
Gérald Stehr

17 – 31 janvier, 18h30

Des femmes  
qui font des trucs bizarres  
dans les coins  
22 janvier, 20h

Retrouvez tous les événements sur  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

## contacts presse

Carine Mangou attachée de presse

Fanny Michaud assistante attachée de presse

Justine Parinaud assistante presse

01 44 95 98 33

01 44 95 98 47

01 44 95 58 92

[carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)

[fanny.michaud@theatredurondpoint.fr](mailto:fanny.michaud@theatredurondpoint.fr)

[justine.parinaud@theatredurondpoint.fr](mailto:justine.parinaud@theatredurondpoint.fr)

accès 2<sup>bis</sup> av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)  
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

